

Le Petit Rossignol



N jeune enfant de dix ans avait une très jolie voix, aussi chantait-il toujours.

Dans le voisinage, on ne l'appelait que " le petit rossignol."

Il avait pour voisin un cordonnier, un vieux qui fréquentait le cabaret plus que l'Église.

L'enfant entendit un jour au catéchisme cette parole :

" Mes enfants, regardez autour de vous ; que d'âmes qui se perdent parce qu'elles ne connaissent pas Dieu, parce qu'elles ne le servent pas ; en un mot, parce qu'elles vivent comme des bêtes, sans prière, sans religion !

" Choisissez une de ces âmes et gagnez-la au bon Dieu. Jésus-Hostie vous le demande, du fond de son Tabernacle.

" Comment ferez-vous cette conquête ? Priez Jésus, il vous donnera la meilleure arme pour ce combat d'un nouveau genre."

" A l'assaut donc, mes enfants, et emportez la place avec les moyens suggérés par le bon Dieu."

Louis — c'était le nom du petit rossignol — sentit son cœur battre d'enthousiasme, et il se dit en pensant au vieux cordonnier : " Voilà mon homme."

Puis, après avoir songé au mode d'attaque, il ajouta :

" C'est cela, je l'aurai et je le donnerai au bon Dieu."

Dès ce jour, Louis s'arrêta chaque matin, en allant à l'école, devant l'échoppe du savetier.

— Bonjour, père Tirepied, disait-il de sa voix douce au cordonnier, qui n'était connu dans tout le quartier que par ce sobriquet, dont il était fier du reste.

— Bonjour, petit rossignol : chante-moi quelque chose. Telle était presque chaque jour l'entrée en matière.

Dix minutes étaient bientôt passées.

Louis avait eu le temps de chanter un cantique qu'il tenait tout prêt, et de demander habilement quelques

exp
pas
E
—
jam
de b
—
L
ban
—
U
—
que
c'est
Pour
Le
n'av
Louis
rien
Il
Tirep
un s
ment.
Lo
" M
il est
Le
pied c
glise.
—
fert h
la sur
disais
mais s
rait a
Et i
vieilla
— J
grand'
faire p
ter à la
suis pa